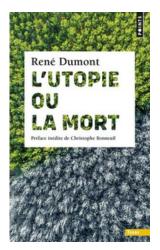
LES PENSEURS DE L'ECOLOGIE



Nous voici donc en train de courir délibérément des risques dont nous ne savons point mesurer la portée : ce sont là des responsabilités que certains d'entre nous, tout au moins, peuvent refuser d'accepter.

René Dumont est un agronome et homme politique du XXème siècle. Au cours de ses projets, il s'intéresse aux méthodes traditionnelles d'agricultures des pays moins développés. Le poussant alors à remettre en cause le colonialisme.



2020², (1973)

L'Utopie ou La Mort.

Politique - Société - Décroissance

Face aux limites de notre modèle de société, Dumont essaie d'ouvrir le débat sur la crise climatique suite aux rapports qui ont émergés au XXème siècle comme le club de Rome, le Committee for Environmental Information ou le rapport Meadows. C'est un appel à prendre conscience de nos responsabilités en tant que minorité privilégiée et à notre devoir d'agir dans cette crise climatique que nous provoquons.

Notre impact en tant que privilégiés

"Nous pourrions être éduqués - ou rééduqués - à ne plus jouir de biens qui nuisent aux plus déshérités."

Les pays développés monopolisent les ressources nécessaires aux développements des autres pays. Se faisant, les pays du Tiers-Monde ne peuvent pas se développer au même rythme et rattraper leur retard. Le monde riche, soit 29% de la population mondiale, exploite plus des 4/5 des ressources.

Croissance zéro

Cette « croissance zéro » se joue à plusieurs échelles et sur plusieurs domaines. A l'échelle mondiale, pour stopper la croissance démographique et rendre plus soutenable nos modes de vies. A l'échelle des pays développés, par un arrêt de la course au développement dans tous les domaines, qui n'est pas nécessaire. Que ce soit dans le domaine de l'urbanisation, des transports, du logement...

Dumont appelle à l'arrêt d'une croissance et propose une vision de société basée sur la sobriété.

"Une série de mesures impliquant une réelle solidarité sur le plan de la planète où nous sommes tous embarqués, bon gré mal gré."

Ce modèle est fondé sur une démocratie poussée à l'extrême offrant une liberté élevée à tous, le respect de la dignité de chacun et la cohabitation entre tous afin de faire disparaitre la notion d'« autres ». Ce modèle nécessite la prise de conscience collective des riches, l'éducation des jeunes et la revalorisation du travail manuel.

Société sans mépris

